



Temps de prière pour la 5^{ème} semaine de Carême

Appelés à sortir de nos tombeaux



Alors que nous ne pouvons pas nous réunir à la paroisse, nous vous proposons pour cette 5^{ème} semaine de Carême de nous unir pour un temps de prière dans la communion du Christ, chez nous, en famille, ou à défaut seule(e). Nous pouvons nous y préparer en imprimant cette feuille.

Ce bouquet composé par Dominique symbolise le fruit de nos réflexions en quartier.

Dans notre coin prière, pour contempler le Christ qui demande à Lazare de sortir du tombeau et nous libère des entraves qui nous empêchent de vivre pleinement, nous pouvons disposer une bougie ou un beau lumignon au pied d'une croix.



Chant d'ouverture à la prière

En toi j'ai mis ma confiance

[Lien vers le chant de C-E Hauguel, par la communauté de l'Emmanuel](#)

(faire Ctrl + Clic pour suivre le lien)

En toi j'ai mis ma confiance ô Dieu, très Saint,
Toi seul es mon espérance et mon soutien.
C'est pourquoi je ne crains rien,
J'ai foi en toi, ô Dieu très Saint,
C'est pourquoi je ne crains rien,
J'ai foi en toi, ô Dieu très Saint.

Temps de silence

Seigneur, me voici pour t'écouter, je me tiens devant toi, c'est toi qui m'attends. Que je sois fatigué, ou heureux, ou dans l'inquiétude en ce temps de crise sanitaire, je te dis ce qui m'habite ... et je m'ouvre à ta Parole. Je te confie mon désir pour ce temps de prière ...

Introduction

En union avec les membres de la paroisse, notre évêque, et tous les chrétiens, faisons lentement le signe de croix.

En ce 5^{ème} dimanche de Carême, préoccupés par l'épidémie qui nous fait prendre conscience de la fragilité de nos corps mortels, demandons au Seigneur d'être des *baptisés habités par l'Esprit qui fait vivre* comme le rappelle Ezékiel et Saint Paul après lui.

Laissons-nous saisir par l'émotion du Christ. Jésus aime Marthe, Marie et Lazare, chacun tel qu'il est, Marthe avec sa foi déterminée, Marie avec sa délicatesse et le parfum de tendresse qui sort de son cœur, Lazare dans la nuit de son tombeau.

Jésus éprouve pour chacun d'entre nous une amitié unique. Il est toujours là pour nous ramener à la vie.

Psaume 129

Mon âme attend le Seigneur, en lui la joie de notre cœur

[Lien vers le refrain de J. Berthier par la communauté de Taizé](#)

(faire Ctrl + Clic pour suivre le lien)

1. Des profondeurs je crie vers toi, Seigneur,
Seigneur, écoute mon appel !
Que ton oreille se fasse attentive
au cri de ma prière !

2. Si tu retiens les fautes, Seigneur,
Seigneur, qui subsistera ?
Mais près de toi se trouve le pardon
pour que l'homme te craigne.

3. J'espère le Seigneur de toute mon âme;
je l'espère, et j'attends sa parole.
Mon âme attend le Seigneur
plus qu'un veilleur ne guette l'aurore.

4. Oui, près du Seigneur, est l'amour ;
près de lui, abonde le rachat.
C'est lui qui rachètera Israël
de toutes ses fautes.

Evangile selon Saint Jean 11, 1-45 (en fin de ce document)

Une personne lit le texte de l'évangile. Nous laissons des mots, des phrases résonner en nous.

Méditation du Père Guy (en fin de ce document)

Une personne lit la méditation proposée. Pendant un temps de silence, je me laisse interpeller : à quoi cela m'appelle-t-il dans ma vie concrète d'aujourd'hui ?

Chant

Jésus est le chemin

[Lien vers le chant de G. du Boullay, par la communauté de l'Emmanuel](#)

(faire Ctrl + Clic pour suivre le lien)

Refrain : **Jésus est le chemin**

Qui nous mène droit vers le Père.

C'est Lui qui est la Vérité, il est la Vie !

1. Jamais homme n'a parlé ainsi que celui-là.
Non personne ne peut faire
les signes qu'il accomplit,
Dieu est avec Lui !

2. Celui qui croit en moi a la vie éternelle,
Qui me suit marchera,
non pas dans les ténèbres
Mais dans la lumière !

7. À nouveau, je viendrai, vous prendrai avec moi
Et du lieu où je vais
vous savez le chemin.
Ayez foi en moi !

8. "De son sein couleront, oui, des fleuves d'eau vive,"
Recevez l'Esprit Saint
pour être dans le monde,
Témoins de l'amour !

Intentions de prière

Nous ouvrons notre prière à la dimension du monde et de l'Eglise universelle. Après l'intention commune ci-dessous, chacun peut laisser monter la prière qui vient de son cœur et confier à Dieu ceux qui ont besoin de sa Lumière.

Si « Jésus est le Christ, le Fils de Dieu qui vient dans le monde », c'est bien pour faire de nous tous un peuple de frères et sœurs appartenant à Dieu son Père. (Karem Bustica)

Prions spécialement pour les personnes qui nous soignent, qui nous alimentent, qui nous protègent, qui enlèvent nos déchets....

1- Certains parmi nous sont appelés à veiller sur leurs frères et sœurs dans le service de l'État et de la cité. Nous te les confions, Père. A l'image de ton Fils, qu'ils sachent œuvrer au bien commun dans un esprit de service, qu'ils prennent les sages décisions pour freiner l'expansion du virus et garantir la paix entre les hommes.

2- Certains parmi nous sont en prison, dans la rue, dans des logements étroits avec une promiscuité difficile à vivre. Nous te les confions, Père. Que ton Esprit inspire des gestes et des prières de compassion envers ces personnes si souvent exclues.

Notre Père

Nous disons cette prière en communion avec tous les membres de la communauté paroissiale que nous ne pouvons pas voir en ce temps de confinement.

Temps de silence

Avant de conclure, je peux dialoguer avec Dieu et lui confier mon chemin pour la semaine, à la lumière de ce que je viens de recevoir.

Je vous salue Marie

Nous terminons cette prière en nous tournant avec confiance vers Marie pour qu'elle porte nos prières. Nous disons ou chantons « Je vous salue Marie ».

*Nous concluons par **le signe de croix**.*



5ème dimanche de Carême 2020

Méditation à partir de l'évangile de la résurrection de Lazare

Évangile de saint Jean 11/3-45 lecture brève

« En ce temps-là, Marthe et Marie, les deux sœurs de Lazare, envoyèrent dire à Jésus : « Seigneur, celui que tu aimes est malade. »

En apprenant cela, Jésus dit : « Cette maladie ne conduit pas à la mort, elle est pour la gloire de Dieu, afin que par elle le Fils de Dieu soit glorifié. » Jésus aimait Marthe et sa sœur, ainsi que Lazare. Quand il apprit que celui-ci était malade, il demeura deux jours encore à l'endroit où il se trouvait. Puis, après cela, il dit aux disciples : « Revenons en Judée. »

À son arrivée, Jésus trouva Lazare au tombeau depuis quatre jours déjà.

Lorsque Marthe apprit l'arrivée de Jésus, elle partit à sa rencontre, tandis que Marie restait assise à la maison. Marthe dit à Jésus : « Seigneur, si tu avais été ici, mon frère ne serait pas mort. Mais maintenant encore, je le sais, tout ce que tu demanderas à Dieu, Dieu te l'accordera. » Jésus lui dit : « Ton frère ressuscitera. »

Marthe reprit : « Je sais qu'il ressuscitera à la résurrection, au dernier jour. »

Jésus lui dit : « Moi, je suis la résurrection et la vie. Celui qui croit en moi, même s'il meurt, vivra ; quiconque vit et croit en moi ne mourra jamais. Crois-tu cela ? »

Elle répondit : « Oui, Seigneur, je le crois : tu es le Christ, le Fils de Dieu, tu es celui qui viens dans le monde. »

Jésus, en son esprit, fut saisi d'émotion, il fut bouleversé, et il demanda : « Où l'avez-vous déposé ? » Ils lui répondirent : « Seigneur, viens, et vois. » Alors Jésus se mit à pleurer. Les Juifs disaient : « Voyez comme il l'aimait ! » Mais certains d'entre eux dirent : « Lui qui a ouvert les yeux de l'aveugle, ne pouvait-il pas empêcher Lazare de mourir ? » Jésus, repris par l'émotion, arriva au tombeau. C'était une grotte fermée par une pierre.

Jésus dit : « Enlevez la pierre. »

Marthe, la sœur du défunt, lui dit : « Seigneur, il sent déjà ; c'est le quatrième jour qu'il est là. »

Alors Jésus dit à Marthe : « Ne te l'ai-je pas dit ? Si tu crois, tu verras la gloire de Dieu. »

On enleva donc la pierre. Alors Jésus leva les yeux au ciel et dit : « Père, je te rends grâce parce que tu m'as exaucé. Je le savais bien, moi, que tu m'exauces toujours ; mais je le dis à cause de la foule qui m'entoure, afin qu'ils croient que c'est toi qui m'as envoyé. »

Après cela, il cria d'une voix forte : « Lazare, viens dehors ! » Et le mort sortit, les pieds et les mains liés par des bandelettes, le visage enveloppé d'un suaire.

Jésus leur dit : « Déliez-le, et laissez-le aller. »

Beaucoup de Juifs, qui étaient venus auprès de Marie et avaient donc vu ce que Jésus avait fait, crurent en lui.

Méditation

C'est le dernier signe qu'accomplit Jésus avant son entrée à Jérusalem aux Rameaux.

Le premier, c'était aux noces de Cana. Là, c'est à un enterrement, l'enterrement d'un ami.

Dans le premier, il manquait ce qui permettait que cette noce soit vraiment une fête, du vin. Mais pour Jésus, il s'agissait de ce qu'il manquait pour célébrer les noces entre Dieu et les hommes, un vin nouveau !

Dans ce dernier signe, il manque ce qui donne la vie, la vraie vie... non pas pour après-demain ou pour l'au-delà, mais pour aujourd'hui, pour maintenant.

C'est pourquoi Jésus insiste auprès de Marthe, pour qu'elle comprenne que l'essentiel, c'est la vie éternelle, c'est-à-dire non la vie dans l'au-delà, mais la vie d'aujourd'hui, une vie qui est faite pour avoir du poids !

« Celui qui croit en moi – dit Jésus – même s'il meurt vivra. Quiconque vit et croit en moi ne mourra jamais. Crois-tu cela ? »

Cette phrase dit l'essentiel de ce que Jésus a à révéler. Il vient pour donner la vie, et « la vie en abondance » (Jean 10/10). Et pour la recevoir, il n'y a qu'un seul chemin : mettre notre confiance en Celui qui est la vie... non pas pour qu'il fasse des miracles insensés, mais pour que, dans la situation concrète dans laquelle nous sommes, il fasse de nous des vivants. C'est pourquoi il ose dire que c'est en mettant en Lui notre confiance nous ne mourrons jamais ! Bien évidemment, il ne veut pas parler de la mort physique qui est un passage ô combien important, mais de la mort de notre être profond. Pour celui-là la vie éternelle est déjà commencée.

Le miracle de Lazare ne vient qu'authentifier cette affirmation.

D'abord, comme Lazare, nos vies sentent déjà la mort. « Il sent déjà ». Nous nous apercevons aujourd'hui que notre vie sent déjà, sans même nous en rendre compte. Elle est pourrie par de multiples choix du quotidien et qui font que nous creusons notre propre tombeau.

« Jésus cria d'une voix forte : Sors de ton tombeau » comme s'il fallait une impulsion violente pour que cette transformation s'opère. Car il nous faut nous aussi sortir de nos tombeaux, de ces situations où nous sommes déjà embaumés, les pieds et les mains liés, comme paralysés, et le visage enveloppé d'un suaire comme Lazare, c'est-à-dire incapable de voir, de parler.

Le cri de Jésus face à nos « vies-tombeaux » est toujours le même : « Vien dehors ! ». Ose sortir de ta vie déjà embaumée, de ta vie où tu chemines les mains et les pieds liés.

Il y a trois semaines j'étais pour deux jours avec quinze personnes divorcées, et c'est en fin de compte ce même cri que je leur ai lancé au nom du Christ : « Sortez de vos tombeaux. Vous êtes appelés à vivre et à aimer ! »

